

## Floraison.

Machinalement, je poussais la porte métallique qui menait à l'extérieur de mon bureau. Je franchissais le porche menant à la petite cour où j'aimais me reposer. Mes yeux mi-clos me piquaient, et mon nez, légèrement enflé, reniflait les amas de pollen qui m'entouraient. J'aimais cette sensation. Les fleurs se faisaient rares. Dorénavant, je me rendais compte du privilège qui m'avait été accordé. Celui de vivre comme un rat de laboratoire. En effet, j'étais une survivante. Je vivais sous le dôme.

Il y a deux ans, le taux de pollution était devenu tellement important que le gouvernement avait obligé l'ensemble de la population à porter des combinaisons intégrales. Aucune partie du corps n'était à découvert. Depuis ce règlement, plus personne n'avait respiré l'air librement. De nombreux biens presque vitaux avaient disparus tel que le papier, les écoles, les livres et l'écriture. Les arbres semblaient tous morts et la nature n'avait pas résisté à ce trop plein de contamination de l'air. La survie de l'espèce humaine aussi était menacée, le taux de natalité baissait tandis que celui de mortalité montait. Pour remédier à cela, le gouvernement avait lancé une expérience complexe où une partie lambda de la population, ainsi que de nombreux scientifiques mondialement reconnus avaient été envoyés pour mener à bien une mission précise : sauver l'humanité. Pour cela, un dôme avait été construit pour conserver l'oxygène et un environnement sain. Notre mission était simplement de surveiller si cet air artificiel n'avait pas d'effet secondaire sur l'organisme.

Je me devais de protéger les populations futures afin de préserver l'équilibre naturel.

J'étais le témoin parfait de la vie avant le dôme. Mon travail consistait à préserver les secrets du passé et à reformer la végétation sous la cloche en verre modifié.

En vérité, même si je prenais réellement mon rôle à cœur, ma seule et unique préoccupation était le livre. Dans notre dôme futuriste la technologie avait tout emporté. Plus un seul livre n'existait hormis la notice d'activation du dôme. J'étais coincée, sans repère, et sans moyen de sortir de la barrière invisible. Les livres étaient pourtant la base du savoir et le but exact d'un tel ouvrage était d'être lu. Un ensemble d'idées si important pouvait regorger d'un tel objet. Ça me fascinait. C'est pour cela que ce livre m'intriguait. Il était de l'autre côté de la cloison, et mon esprit logique me forçait à réaliser que le dernier livre n'en était pas un. Personne pour le lire, ce livre ne pouvait pas conserver son titre de transmetteur de savoir ! Même sans l'accord des dirigeants, j'estimais qu'il était de mon devoir de récupérer cet « assemblage de feuilles ».

Les jours s'étaient enchaînés je ne dormais plus ou du moins que quelques heures. J'esquivalais toutes questions sur les avancées de recherches en falsifiant mon journal de bord. Cela faisait maintenant plusieurs semaines que je cherchais un moyen d'ouvrir ma cage afin de récupérer le livre qui hantait toutes mes pensées, mes rêves et parfois mes cauchemars.

Mon moral descendait et remontait d'un coup et je devais me faire à l'évidence : j'avais trouvé la solution. Grâce à un bouton souterrain, je pouvais dépressuriser une petite partie de ce dôme mais je ne possédais pas de combinaison et à moins d'un miracle je ne sortirais pas vivante d'une telle expédition.

Penser, penser, penser, mon cerveau tournait à tout allure. Je ne mangeais plus, ne dormais plus, ne parlais plus. Ce livre m'obsédait.

Saisie d'une soudaine impulsion, je me libérai de ma prison et rejoignis le motif de ma folie. Ma gorge se serra. Je n'eus pas le temps de lire ne serait ce que le titre du livre que je m'écroulai par terre. Le livre tomba au sol, ouvert et le premier mot de la page me marqua car c'est sans doute le dernier que je vis. Floraison.